

a pas là de quoi s'attendrir. Ce qui convient dans les quatre premiers vers, c'est donc le ton simple du récit.

" La seconde strophe est une description pleine de pittoresque et de relief. Peignez avec la voix; ne craignez pas dans les deux premiers vers de faire sentir discrètement l'harmonie quelque peu stridente de cette accumulation d'*r meurtrissure, mordant, cristal*, il y a là-dessous je ne sais quel petit grincement de scie qu'il faut laisser deviner. Au contraire, dans les deux suivants :

D'une marche invisible et sûre
En a fait lentement le tour,

ayez bien soin d'exprimer par la souplesse de la voix, par le déroulement sinueux et continu de la phrase, la marche de la fêlure; ne vous arrêtez pas après sûre, ne faites qu'un vers de ces deux vers: c'est un enlacement.

" Quant à la troisième strophe, nous rentrons dans le ton du récit, relevé par une petite pointe de poésie et terminé familièrement par la crainte de briser un joli petit meuble.

" Arrive la quatrième strophe. Changement! Vous voilà lancé dans le domaine du sentiment et de l'émotion; la voix, l'accent, tout se transforme. Plus de ces notes brillantes et claires, propres au pittoresque. C'est au médium qu'il faut avoir recours: c'est le médium avec ses timbres profonds et un peu voilés qui seul peut exprimer ces vers si émus :

Ainsi parfois...

" Chacun de ces mots doit être senti, touchant: chacune de ces syllabes doit pleurer.

" Mais ce sont vos trois derniers vers qui demandent toute votre intensité d'expression :

Il sent croître...

" Remarquez-vous cette inversion dans le dernier hémistiche! Elle vous dicte votre intonation. Le poète finit cette strophe par: n'y touchez pas! et non comme dans la première, par! il est brisé! C'est une leçon de lecture que ce changement! Liez donc ensemble par le débit, la fin de l'avant-dernier vers et le commencement du dernier. Dites: il

est brisé! avec un véritable accent de douleur; puis, vous arrêtant tout à coup, changez de ton et prenez la voix de la prière pour: n'y touchez pas!

" Voilà mon second guide-âne. Que sont, en effet, toutes ces nuances de diction? La traduction exacte de la pensée du poète. Quelle règle en re-sort-il? Qu'avant de lire un morceau, il faut s'étudier à en bien pénétrer le sens..."

Circulaire importante

La circulaire qui suit a été adressée à tous les secrétaires-trésoriers des municipalités scolaires de la région de Québec :

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Québec, 28 septembre 1891.

M. le secrétaire-trésorier,

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'en vertu d'un arrangement conclu entre le gouvernement de la Province et M. l'éditeur de L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, ce journal vous sera adressé gratuitement à l'avenir pour votre commission scolaire. Cette publication, qui fera partie des archives de votre municipalité, devra être conservée avec soin, et il serait important de la faire relier à la fin de chaque année, afin de la conserver plus facilement.

Comme ce journal publie dans chaque numéro les avis officiels du Département de l'Instruction publique et d'autres documents qui intéressent les commissaires et les syndics d'écoles, je n'ai aucun doute qu'il leur sera très utile, ainsi qu'à leurs instituteurs ou institutrices qui pourront le consulter lorsqu'ils le désireront.

Votre obéissant serviteur,

GÉDÉON OUMET,
Surintendant.